

m é m o i r e

Quand les enseignants prennent la pose



Régulièrement dans le passé, un photographe se rendait dans les écoles pour la traditionnelle photo de classe des élèves. En 1976, les enseignants des écoles primaires de Tullins ont tenu eux aussi à poser pour une photo de famille. A noter que tous ont accompli la plus grande partie de leur carrière à Tullins ou à Fures

De gauche à droite. *Assis* : Nicole Joly • Arlette David • Yvette Magnin • Gilbert Veyret • Isabelle Gally. *Debout* : Denise Tarnaud • André Odru (moniteur d'EPS) • Roger David • Yves Barbieri • Jean-Claude Marchand. Pour eux aujourd'hui l'heure de la retraite a sonné mais Isabelle Gally, Arlette et Roger David nous ont hélas quittés .

LE SAVIEZ-VOUS ?

?
A Poliéas, en 1939, le conseil municipal a supprimé dans les écoles communales la germination des deux grandes classes (élèves de 8 à 14 ans) qui existait depuis 1934 estimant que les locaux se prêtaient mal à la coéducation.

?
C'est le 21 novembre 1885 qu'a eu lieu, à Quincieu, la réception de la nouvelle école mixte.

?
Charles Meunier, le fondateur de la distillerie Meunier, est né à Tullins en 1775.

?
En 1847, on dénombre en Isère plus d'un million de mûriers. La récolte en cocons a dépassé les 570 tonnes produisant 48 tonnes de soie.

?
Vers 1700, il existait soixante-quatre maîtres-gantiers en Isère dont un à Tullins fabriquant trente douzaines de gants par an.

?
Dans le clocher de l'église de La Rivière, une cloche en bronze de cent kg datant de 1694 a été classée monument historique en 1963.

?
C'est le 23 septembre 1878 qu'a eu lieu la bénédiction du nouveau cimetière de Vatilieu.

?
En 1884, à Quincieu, Giroud Joseph, fait don des sources de son pré pour installer une fontaine sur la place publique et donner de l'eau à l'école.

?
Vers 1850, la plupart des terrains du quartier Beauregard à Saint Quentin, le bâtiment de l'actuelle mairie, la propriété d'Albert Veyret appartenait à la famille Eurard de Fontgalland.

UNE ÂME CHARITABLE

Lorsque Michel Perret était à Tullins, loin des conseils d'administration et des réceptions, il aimait vaquer à ses occupations dans une tenue des plus négligées et ainsi vêtu il circulait dans son parc ou en ville sur un tricycle de sa conception. C'est ainsi qu'il se présenta un jour au domicile du pharmacien Moyet. Celui-ci était absent. A son retour, la bonne (qui n'avait pas reconnu Michel Perret) dit à son patron : «Un miséreux a demandé après vous, je n'ai même pas pu lui donner une pièce, je n'avais pas de monnaie.»